

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 42 (1980)
Heft: 13

Rubrik: L'emploi de récolteuses-hacheuses à maïs peut présenter des dangers très sérieux!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

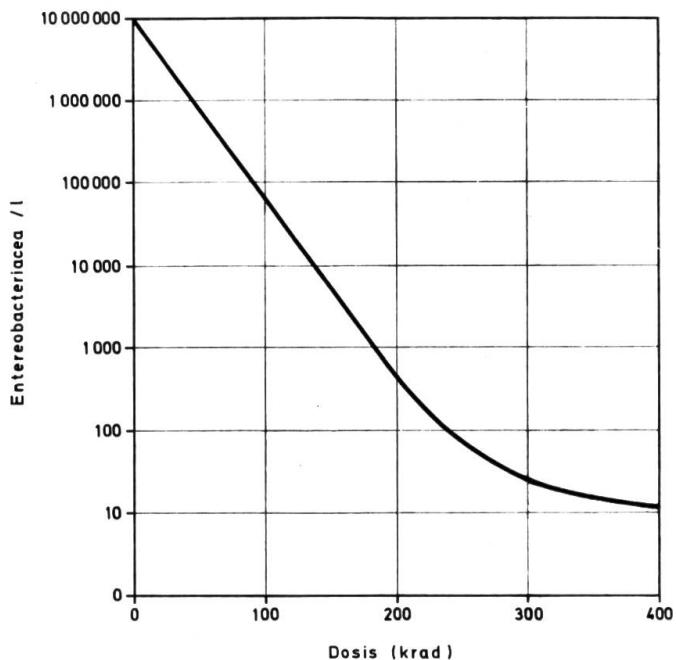
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Entérobactériacées dans les boues digérées, en fonction de la dose d'irradiation.

l'installation. Aujourd'hui, quelque 50'000 m³ de boues, soit la totalité des boues de la station d'épuration, sont parfaitement décontaminés et remis chaque année à l'agriculture.

L'installation est disponible 350 jours par an, et les frais de traitement des boues sont actuellement de l'ordre de Frs. 5.—/m³. La boue irradiée agit favorablement sur le sol et les plantes, et les substances nutritives et éléments de trace contenus dans les boues d'épuration peuvent être directement absorbés par les plantes. Aussi les agriculteurs des environs de l'installation d'épuration de Geiselbullach préfèrent-ils

la boue irradiée à la boue non traitée ou pasteurisée.

L'irradiation détruit les germes des mauvaises herbes et les larves de vers contenus dans la boue, empêchant ainsi toute prolifération. Vis-à-vis des bactéries, par contre, les rayons agissent — grâce à la dose d'irradiation appliquée — de manière sélective, en ce sens qu'ils ne détruisent pour l'essentiel que les germes pathogènes tels que les salmonelles.

L'irradiation des boues d'épuration fait d'ores et déjà l'objet de travaux de recherche et de développement dans une vingtaine d'instituts du monde entier. Aux Etats-Unis, une installation pilote pour l'irradiation de boues d'épuration déshydratées a été mise en service près de Sandia. Elle se distingue notamment par le fait qu'on y utilise comme source radioactive, non pas du cobalt-60, mais, comme énergie alternative, du césium-137, un produit de fission de haute valeur, provenant des déchets de réacteurs nucléaires.

Grâce aux technologies modernes, il est possible d'économiser aujourd'hui des quantités notables d'énergie primaire. L'énergie des rayonnements peut apporter ici une contribution essentielle, ainsi que le montrent les exemples de Geiselbullach et de Sandia. De récents travaux de recherche dans des installations existantes ont en outre révélé que l'application de procédés combinés permet d'optimiser l'hygiénisation quant aux variations de débit et à la teneur en matières solides de la boue.

L'emploi de récolteuses-hacheuses à maïs peut présenter des dangers très sérieux !

Tôt ou tard, tout dispositif technique est sujet à des dérangements. On est alors tenté d'y remédier aussi rapidement que possible et on ne voit pas de mal à le faire sans immobiliser tout d'abord la machine. La remise en marche d'une machine blo-

quée par un bourrage dû à des tiges de maïs par exemple est aussi tentée parfois dans ces conditions.

Les dangers que de tels procédés présentent sont malheureusement démontrés chaque automne par une série d'accidents

graves. L'examen des cas ayant causé des lésions aux mains et aux bras d'opérateurs imprudents d'où résulte parfois une invalidité définitive ou qui ont même nécessité l'amputation d'un membre, a permis d'établir que ces accidents sont attribuables non seulement à un comportement erroné du conducteur, mais aussi au fait que celui-ci ne se rend souvent pas compte de deux dangers peu apparents en relation avec le fonctionnement d'une récolteuse-hacheuse de maïs. On devrait savoir:

- qu'en cas de bourrages du carter du dispositif hacheur ou du conduit éjecteur, le volant éjecteur continue à tourner silencieusement encore un moment après son débrayage et
- que le grave danger que présente une suppression manuelle d'un blocage du canal d'amenée par des tiges encombrantes n'est pas nécessairement dû à un contact direct avec les organes convoyeurs ou coupeurs; il suffit en effet de

mettre la main sur le maïs pris dans la machine encore en mouvement pour qu'elle soit entraînée irrésistiblement vers ces organes par un paquet de fourrage soudainement libéré.

C'est pourquoi tout opérateur d'une récolteuse-hacheuse devrait toujours avoir en mémoire les deux principes suivants:

- *Attendre l'immobilisation complète du rotor avant de procéder à un débourrage du carter du dispositif de projection ou du conduit éjecteur.*
- *Engager les mains aussi peu profondément que possible en maniant des tiges encombrantes.*

Il est particulièrement indiqué de mettre des novices ou des apprentis en garde contre les dangers que présente une récolteuse-hacheuse à maïs ainsi que de leur inculquer les mesures de précaution précitées.

Service consultatif pour la prévention des accidents dans l'agriculture (BUL)

L'épouvantail électronique «Sperber»

Les étourneaux et moineaux ne sont guère bien vus dans nos vignes et vergers. Particulièrement les grands vols d'étourneaux peuvent causer de très importantes pertes de fruits et de raisin. Bien que les problèmes que cela pose soient constamment à l'étude dans nos stations expérimentales, on ne dispose encore que de palliatifs, car ces oiseaux s'accoutumant à toutes les ruses imaginées jusqu'ici. Ils retournent tôt ou tard dans les cultures menacées où leurs déprédatations peuvent causer des pertes très sensibles pour les agriculteurs ou vigneron.

En ce moment, la Station de recherches agronomiques de Changins VD effectue une série d'investigations très poussées qui devraient permettre entre autres de découvrir et de reporter sur une carte les

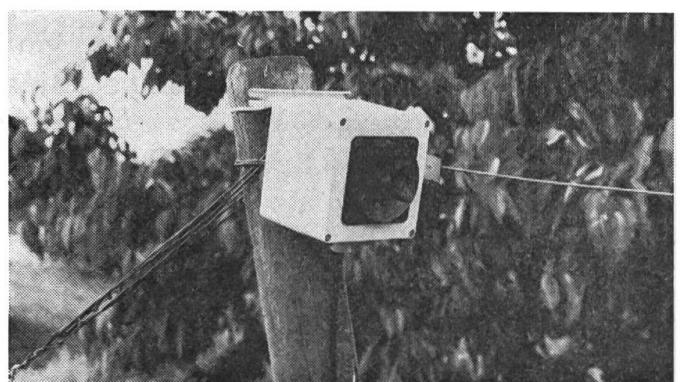


Fig. 1: Un «Sperber» placé dans une plantation de cerisiers.

endroits où nichent les étourneaux et leurs gîtes nocturnes. On espère ainsi pouvoir combattre déjà sur place les peuplements d'étourneaux... à moins que ceux-ci n'ailent tout simplement un peu plus loin!